

Agrumes et kiwis d'été

# Afrique du Sud et Nouvelle-Zélande toutes-puissantes

En Europe, l'Afrique du Sud est l'origine reine des agrumes de contre-saison. Le tour de table des opérateurs est sans appel : elle représente plus de 90 % des importations françaises d'agrumes en été. Quant au kiwi, la Nouvelle-Zélande fait figure de cavalier seul, même si le Chili tente de tirer son épingle du jeu. **CLAIRE BOUC**

**A**près une année 2020 record avec l'exportation de 146 millions de cartons d'agrumes, l'Afrique du Sud devrait aller plus loin cette année avec 158,7 millions de cartons estimés, soit une croissance de 22% de ses chiffres d'exportation en seulement deux ans, selon la CGA (Citrus growers association of South Africa). Deuxième exportateur d'agrumes frais dans le monde après l'Espagne, l'Afrique du Sud espère gagner des parts de marché en Europe, aux États-Unis, en Chine et en Inde, pour atteindre 200 millions de cartons d'agrumes exportés d'ici cinq ans. « Il ne fait aucun doute que les producteurs d'agrumes investissent massivement pour l'avenir, avec plus d'un milliard de dollars de prélèvements sur les producteurs au cours des quatre prochaines années pour la recherche et la technologie afin de soutenir l'accès au marché et la transformation, tout en créant un environnement logistique favorable au transport des fruits », indique la CGA.

→ Voir tableaux de production et d'importations par produits et origines sur [www.vegetable.fr](http://www.vegetable.fr) (les compléments d'articles).

Présente il y a encore dix ans sur le marché de l'orange import avec près de 20 % des approvisionnements, l'Argentine a cédé sa place en raison d'un niveau de qualité bien inférieur à celui de l'Afrique du Sud (notamment avec des problèmes de tenue du fruit) et des coûts de production trop élevés. L'Afrique du Sud dispose de trois grandes régions de production (le Limpopo au Nord, le Cap oriental à l'Est et le Cap occidental à l'Ouest), qui lui permettent d'étaler son calendrier de production de mi-juillet à début novembre avec un niveau de qualité égal.

## Surconsommation d'oranges

Côté variété, c'est l'orange à jus Valencia qui se vend le plus à cette période de l'année. Exceptionnelle, l'année 2020 restera certainement dans les annales. La quasi absence d'oranges issues du bassin méditerranéen dès la fin du mois de mai, notamment due à une production espagnole en forte baisse (- 20 %), conjuguée à une surconsommation d'oranges liée à la Covid-19 à partir d'avril, a permis aux importateurs de faire une très belle saison commerciale. « Soucieux de booster leur santé afin de faire face à la pandémie, les consommateurs ont plébiscité les oranges et fait monter les prix. Ces derniers sont restés élevés jusqu'à fin octobre : autour d'1 euro le kilo, avec des pointes à 1,30 € là où il se vend normalement 0,80 € en moyenne », explique Thomas Daugenet, commercial chez Pulp Fruits, qui importe en France 3 500 tonnes d'oranges issues d'Afrique du Sud. Après cette année atypique, un retour à la normale est annoncé en 2021, avec des volumes de production stables sur cette origine (58 millions de cartons de Valencia

estimés en 2021 contre 55 en 2020 et 26 millions de cartons d'orange de table Navel, comme en 2020), ainsi que des prix qui devraient retrouver leurs niveaux habituels.

## Trois fois plus de citron

Avec le citron aussi, l'Afrique du Sud prend le pas en volumes sur l'Argentine qui enregistre un recul de - 20 à - 30 % de production cette année du fait de mauvaises conditions climatiques, et en qualité selon les années. « Le citron sud-africain est fin et brillant, car les jeunes vergers bénéficient d'un climat plus sec, mais il est moins goûteux que le citron argentin », souligne Alexandra Brossard, directrice commerciale de Total Produce Indigo, qui importe 800 tonnes de citron chaque année sur le marché français. L'Afrique du Sud exporte aujourd'hui trois fois plus de citron qu'il y a dix ans : elle est passée de 10,6 millions de cartons en 2013 à 30,2 millions estimés cette année ! Cependant, comme en orange, le business de cette origine dépend grandement de la production espagnole, qui fait la pluie et le beau temps, d'autant que le gouvernement espagnol met la pression sur Bruxelles afin de limiter les imports, en prenant pour prétexte le Black spot des agrumes, cette maladie fongique qui provoque des pertes de rendement importantes et génère des imperfections sur les fruits, empêchant leur commercialisation. « L'année dernière, le citron d'import argentin, touché par cette maladie, a été interdit. Cette année, on ne sait pas ce qu'il en est, ni si l'Argentine a réussi à s'organiser comme l'Afrique du Sud qui inspecte chaque parcelle avant d'exporter », indique Thibaud Havet, PDG de Pulp Fruits.



Seule présente à cette période de l'année, l'origine sud-africaine, en pomelo, est bien installée avec une production qui évolue doucement (13,7 millions de cartons en 2020, 15,9 millions estimés en 2021). Dès leur arrivée deuxième quinzaine de mai, les pomelos sud-africains devraient trouver preneurs jusqu'à fin septembre à la faveur d'un marché vide, les origines américaines (Floride) et méditerranéennes (Israël, Espagne, Turquie et Corse) n'étant présentes que jusqu'à fin avril. « Les Sud-africains ont tendance à adresser leurs premières exportations à la Chine et au Japon, car ces pays paient mieux, mais les taux de change étant moins intéressants en Asie en ce moment, ils devraient nous envoyer plus de volumes, d'emblée, cette année », explique Jérémie Tessier, commercial agrumes chez Georges Helfer, qui en importe 3 000 tonnes sur le sol français.

## Tabler sur la mandarine

Mais ce fruit semble un peu en perte de vitesse auprès des consommateurs, déçus par une qualité inégale selon les origines et les prix élevés du pomelo de Floride. Entre 2011 et 2018, l'Afrique du Sud a gagné

L'Afrique du Sud est le deuxième exportateur d'agrumes en frais après l'Espagne.

beaucoup d'argent avec des mandarines se vendant entre 1,5 et 2€ le kilo (contre 0,75 pour l'orange Navel). Il n'en fallait pas plus pour que les producteurs en plantent. Résultat, la production a quadruplé en neuf ans, passant de 6,9 millions de cartons en 2011 à 23,6 millions en 2020 et 30,5 millions estimés en 2021 ! « On va tabler sur la mandarine, car il y a une vraie demande à partir de la fin août et pendant tout le mois de septembre. La variété Orri, sans pépin et très sucrée, est particulièrement demandée, mais il faut une licence pour la produire et l'exporter, ce qui permet de réguler les volumes mondiaux. Le Pérou, l'Argentine et l'Afrique du Sud en produisent un peu. On essaie d'en faire un peu plus chaque année », précise Jérémie Tessier.

## Le kiwi se banalise

Riche en vitamine C, le kiwi a été particulièrement bien accueilli l'an passé, à son arrivée début mai sur les étals, dans le contexte de crise sanitaire, avec un engouement notable pour les prépacks permettant de ne pas avoir à toucher les fruits. En Nouvelle-Zélande, il est produit un peu partout sur l'île du Nord, en particulier dans la Baie de Plenty où

se concentrent plus des deux-tiers de la production. « La campagne à venir s'annonce avec une forte croissance (+ 15% au total). Le Sungold, qui représente actuellement 35% du mix contre 5% il y a cinq ans, séduit de plus en plus de jeunes et de familles. Le green continue aussi de bien fonctionner à cette période de l'année, même s'il n'est pas produit localement », souligne Mélanie Lacomme, responsable marketing France de Zespri. « Présent quasiment toute l'année sur les étals, le kiwi se banalise. Selon les enseignes, il est placé avec les fruits exotiques, ce qui est positif, car c'est un segment très dynamique, ou avec les fruits standard, ce qui montre qu'il est devenu un fruit de consommation courante. Le kiwi est le premier fruit consommé au petit-déjeuner. »

Producteur de kiwi vert au Chili et de kiwi jaune en Afrique du Sud, Primland souhaite assurer une présence de ses kiwis toute l'année, avec un niveau de qualité équivalent à celui produit en France. « Au Chili, où nous sommes implantés depuis vingt ans, nous avons mis en place des équipes et des méthodes de production, de conditionnement et d'expédition respectueuses des exigences du cahier des charges Oscar. Nous faisons de même depuis cinq ans en Afrique du Sud, où nous avons trouvé un terroir favorable à la production du kiwi jaune », précise Jean-Baptiste Pinel, directeur général. Primland produit 3 500 tonnes de kiwi vert (dont 10% de bio) au Chili, où les surfaces sont désormais stabilisées, et une centaine de tonnes de kiwi jaune en Afrique du Sud. Total Produce Indigo et Pulp Fruits importent aussi un peu de kiwi vert du Chili, mais cette origine reste mineure face au géant néozélandais. À noter que la campagne 2021 de Zespri sera marquée par une évolution notable de la part des packs en carton (donc sans plastique), afin d'anticiper l'interdiction, au 1er janvier 2022, des emballages plastique pour les fruits et légumes inférieurs à 1,5 kg. « Nous avons investi au niveau européen dans de nouveaux systèmes afin d'automatiser les lignes de production de barquettes en carton. Nous allons aussi les développer grâce à nos partenaires distributeurs français qui sont en train de s'équiper. En 2021, environ 80% de nos barquettes seront en carton, contre 5% l'année dernière. Il s'agit d'une véritable évolution, sur laquelle nous travaillons depuis plusieurs années. »